

BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

JOËLLE BOUVIER
Roméo et Juliette



programme saison 2010/11

mercredi 24 à 19h30, jeudi 25, vendredi 26 à 20h30,
samedi 27 à 15h (supplémentaire) et 20h30,
dimanche 28 novembre à 17h

Rencontre avec les artistes jeudi 25 à l'issue de la représentation

ROMÉO ET JULIETTE

(2009)

chorégraphie **Joëlle Bouvier**

décors **Rémi Nicolas, Jacqueline Bosson**

lumières **Rémi Nicolas**

costumes **Philippe Combeau**

musique **Sergueï Prokofiev**

BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

directeur général **Tobias Richter**

directeur du Ballet **Philippe Cohen**

adjoint du directeur du ballet, régie de scène

Vitorio Casarin

coordinatrice administrative **Émilie Schaffter**

maîtres de ballet **Susanna Campo, Grant Aris**

pianiste **Serafima Demianova**

directeur technique **Philippe Duvauchelle**

régisseur lumières **Alexandre Bryand**

régisseur plateau **Yves Fröhle**

son **Charles Mugel**

habilleuse **Julie Delieutraz**

durée du spectacle

1h20 sans entracte

www.geneveopera.ch

INTERPRÈTES

Juliette

Madeline Wong

Sara Shigenari (le 27 à 15h et le 28)

Roméo

Damiano Artale

Armando Gonzalez (le 27 à 15h et le 28)

Tybalt

Loris Bonani

Mercutio

Nathanaël Marie

Fernanda Barbosa, Hélène Bourbeillon,
Gabriela Gomez, Virginie Nopper,
Yu Otagaki, Isabelle Schramm,
Sara Shigenari ou Madeline Wong,
Sarawanee Tanatanit, Yanni Yin,
Daniela Zaghini

Joseph Aitken, Damiano Artale ou
Armando Gonzalez, Pierre-Antoine
Brunet, Prince Credell, Grégory
Deltenre, Paul Girard, Clément Haenen,
André Hamelin



Projections vidéo avant et après spectacle

AUTOUR DU BALLET DE GENÈVE - montage d'archives (30')

Joëlle Bouvier est une femme intemporelle qui traverse les époques, les modes et les styles, sorte d'héroïne hitchcokienne. Retrouvons dans ces images vidéos sa gestuelle impulsive, émotionnelle, à fleur de peau longtemps partagée avec Régis Obadia, compagnon de dix-huit ans de créations.

ENTRÉE LIBRE - DANS LA SALLE JACQUES DEMY, TOUS LES JOURS DE SPECTACLE À 19H (LE MERCREDI À 18H) ET À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION À L'EXCEPTION DU DIMANCHE ET DES REPRÉSENTATIONS DU SAMEDI 15H

Les baisers chopardés, le poison, les prières, les grandes vagues de Prokofiev ont inspiré Joëlle Bouvier : sa première création pour les danseurs formidables du Ballet du Grand Théâtre de Genève est une réussite, pleine de charme et de style. La chorégraphe a une passion pour le personnage de Juliette. Elle est touchée par sa pureté, sa folie raisonnée, son don de soi surtout. Son spectacle est d'abord une ode à l'ange de Vérone, avec en préambule, comme dans la pièce de Shakespeare, la mort des amants. Avec son unique mur arrondi, à l'inclinaison propice aux glissades, la scène n'est d'aucune époque et de toutes à la fois. Le meilleur des écrans pour un spectacle épuré et très élégant. On reconnaît la touche Bouvier dans des images superbes, la grâce de pas de deux tissés d'élan et d'abandons amoureux, des ensembles dynamiques et très bien construits, notamment dans la scène du balcon, qui se passe de décor d'ingénieuse façon. Une relecture exemplaire.



LE BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

Au début du XX^e siècle, les plus grandes troupes de ballet sont invitées à Genève sur la scène du théâtre Neuve, notamment Isadora Duncan ou Nijinski avec les Ballets Russes. Ce n'est qu'à sa réouverture, en 1962, que le Grand Théâtre se dote de sa propre compagnie de ballet. Sa direction a été confiée successivement à Janine Charrat, Serge Golovine, Patricia Neary, Peter van Dyck, Oscar Araiz, Gradimir Pankov, François Passard et Giorgio Mancini. Dès sa naissance, cette compagnie s'est employée à explorer la pluralité stylistique de la danse au XX^e siècle, ce qui l'a amenée à travailler avec des artistes réputés comme George Balanchine (qui en fut conseiller artistique de 1970 à 1978), Mikhaïl Baryshnikov, Rudolf Nouriev, Jiri Kylian, Ohad Naharin, William Forsythe ou Lucinda Childs.

Aujourd'hui dirigé par Philippe Cohen, le Ballet du Grand Théâtre comprend 22 danseurs de diverses nationalités. De formation classique, ils sont tous capables d'interpréter des chorégraphies néo-classiques et contemporaines. Chaque saison, ils proposent généralement deux nouvelles créations, des reprises de pièces de leur répertoire, des tournées, des animations scolaires et des ateliers chorégraphiques.

À PROPOS DU SPECTACLE

La chorégraphe Joëlle Bouvier, qui signe cette nouvelle création du Ballet du Grand Théâtre de Genève, s'est d'abord fait connaître en co-signant une quinzaine d'œuvres chorégraphiques dans le cadre de la compagnie L'Esquisse qu'elle a fondée en 1980 avec Régis Obadia. Tous deux ont formé un duo indissociable, emblématique de la «nouvelle danse française». Elle a aussi réalisé des courts-métrages et des clips vidéo (dont *Casser la voix* de Patrick Bruel). Depuis 1998, Joëlle Bouvier poursuit seule un travail personnel au sein de sa propre compagnie, la Cie Joëlle Bouvier. Elle a dirigé le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers jusqu'en 2003. Depuis janvier 2004, sa compagnie est en résidence à la Scène nationale Les Gêmeaux à Sceaux. Son travail a été salué par de nombreux prix et récompenses sur le plan international. *Roméo et Juliette* est sa première collaboration avec le Ballet du Grand Théâtre.

La création de Joëlle Bouvier évoque, avec une certaine abstraction, l'histoire éternelle des amants de Vérone en s'appuyant sur des extraits des trois suites pour orchestre tirées par Serge Prokofiev lui-même de son ballet *Roméo et Juliette*. Le spectacle commence par des funérailles : Juliette, la jeune enfant de Capulet, est morte. Les scènes suivantes permettent de comprendre comment nous en sommes arrivés là. La ville de Vérone résonne du bruit causé par les luttes fratricides qui opposent deux familles : les Capulet et les Montaigu. Mais à la faveur d'un bal, Roméo, jeune Montaigu, tombe amoureux de Juliette et tous deux échangent de tendres serments sous le balcon de la jeune fille. Quelque temps plus tard, Tybalt, cousin de Juliette, provoque Mercutio, ami proche de Roméo, et le tue lors d'un duel. Fou de rage, Roméo tue Tybalt à son tour. Il est condamné à l'exil. Pour réunir les deux amants, Frère Laurent propose une échappatoire à Juliette : elle devra absorber un puissant narcotique qui la fera passer pour morte. Une fois conduite dans le caveau familial, elle attendra Roméo qui viendra la retrouver, ainsi tous deux



pourront s'enfuir. Hélas, lors de la nuit fatidique, Roméo entre dans le tombeau des Capulet sans avoir été averti du subterfuge. Persuadé que sa Juliette est morte, il se donne la mort. Lorsque la jeune fille se réveille, il est trop tard. Elle se donne la mort à son tour.

Pour Joëlle Bouvier, ce n'est pas l'aspect pittoresque et historique de l'argument du ballet de Prokofiev qui compte, mais l'universalité de la fable. Raison pour laquelle son spectacle ne met pas en scène d'époque précise. Elle a renoncé à chorégraphier l'intégralité du ballet du compositeur russe pour se concentrer sur les articulations essentielles du drame. Par le biais de ce spectacle, il s'agit de faire en sorte que la danse parle directement au cœur et à l'émotion du spectateur.



LA DOUCEUR ET LA FUREUR

Roméo et Juliette, histoire de l'amour étouffé par la haine. Amour anéanti par la violence aveugle de deux clans ennemis, rivaux impitoyables sans autre raison à leur sanglante querelle que leur appartenance à deux familles distinctes. Combien de guerres aujourd'hui dans le monde font écho à cette tragédie de Shakespeare ?

C'est pourquoi j'ai choisi de ne pas situer mon histoire dans une époque précise. Par la scénographie et les costumes, nous resterons intemporels, car cette histoire a lieu, a eu lieu et aura lieu encore et partout.

Je n'ai pas non plus voulu suivre l'argument de la pièce de Shakespeare dans ses moindres détails, mais concentrer l'histoire des amants de Vérone sur son canevas essentiel et sur ses situations fondamentales – cinq personnages distincts suffisent à la mettre en scène, tandis que l'ensemble de la compagnie donne sa dimension collective à cette tragique histoire de famille.

Notre création naît dès lors de plusieurs rencontres. D'abord, rencontre avec la musique si intense et belle de Prokofiev. Rencontre aussi avec les danseurs du Ballet de Genève. Ensemble, nous avons glissé nos corps dans la douceur ou la fureur de cette musique, nous nous sommes laissés inspirer par son rythme, sa saveur et sa poésie pour écrire les gestes, les portés, les élans, les brisures qui vont dire, raconter l'aventure passionnée de deux amants.

Au moment d'écrire ce texte, nous sommes encore en pleine création, nous cherchons, nous construisons, nous doutons, nous avançons à la rencontre de ce ballet qui, j'espère, saura séduire et émouvoir comme si c'était la première fois.

Joëlle Bouvier

JOËLLE BOUVIER

Depuis la création de leur compagnie L'Esquisse en 1980, Joëlle Bouvier a co-signé avec Régis Obadia quinze œuvres chorégraphiques diffusées dans le monde entier, co-réalisé quatre courts-métrages, primés dans de nombreux festivals et réalisé plusieurs clips vidéo. Elle est co-directrice du Centre Chorégraphique National du Havre de 1986 à 1992, et du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers de 1993 à 2003. En 1993, elle réalise seule *Le Presentiment*, court-métrage qui obtient le Grand Prix du Festival de Grenoble et le Prix de la Recherche du Festival de Montecatini.

En 1998, elle s'engage dans une démarche de création indépendante. En 1999, elle crée ainsi *Où en est la nuit* à Angers, puis *Fureurs* au Festival Montpellier Danse et le solo *Dépêche-toi !* au Festival de Danse de Marseille. En 2000, elle réalise pour le jeune public *L'Oiseau-loup* à Sartrouville, qui a été présenté plus de cent fois en France et à l'étranger, et elle crée *De l'Amour*, coproduit par la Scène Nationale Les Gémeaux à Sceaux. À partir de cette date, toutes ses créations seront coproduites par Les Gémeaux, qui devient le port d'attache de sa compagnie, invitée en résidence de production de 2004 à 2008. En octobre 2003, elle est invitée au Centre Chorégraphique National – Ballet de Lorraine, pour créer *Jeanne d'Arc*, puis en 2006 *La Divine Comédie*.



Avec sa compagnie, elle crée *Le Voyage d'Orphée* en mars 2004, puis son solo *Face à Face* en mai 2006 et enfin *Ce que la nuit raconte au jour*, en mai 2008 dans le cadre des Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux. En janvier 2009, elle crée *Dolls* dans le cadre de Suresnes Cités Danse. L'automne suivant, elle reprend son solo *Dépêche-toi !* Elle a reçu le Grand Prix de la Danse SACD et a été élevée en 2000 au grade d'Officier des Arts et des Lettres.

Merci à nos partenaires



Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises

MEMBRES AMIS

Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent,
C.A.S Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM,
COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz

MEMBRES ASSOCIÉS

Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Groupe HARDIS (informatique)

prochainement



JEAN-CLAUDE GALLOTTA
CCN GRENOBLE - GROUPE ÉMILE DUBOIS

L'Homme à tête de chou (2009)
2 - 4 DÉC. 2010

paroles et musiques originales
SERGE GAINSBOURG
version enregistrée par
ALAIN BASHUNG

© Guy De lahaye



EIFMAN BALLET THÉÂTRE
SAINT-PÉTERSBOURG

Don Quichotte (1996-recréation 2009)
7 - 12 DÉC. 2010

© Kudryashova Hana

photos : © GTG / Magali Dougados, p. 5 © Rafael Pardillo

2010 / 07 / 2011 LYON / DIRECTION : GUY DARMET **Maison de la Danse** 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00
MAISON DE LA DANSE www.maisondeladanse.com - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596



La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



FONDATION
BNP PARIBAS



La société **TARVEL Décoration Florale** pour la décoration du hall.

Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises :

Membres amis : Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz

Membres associés : Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Groupe HARDIS (informatique)

Les artistes ont le plaisir de séjourner à la résidence CITÉA Lyon 8°